



éducation. Forte mobilisation hier au collège de Flamanville contre la répartition de la dotation horaire globale

« Nous nous battons pour nos élèves et pour notre collège »

ÉLUS, parents d'élèves et professeurs déplorent une nouvelle dégradation des conditions de travail des élèves à la rentrée 2022-2023 au collège Lucien-Goubert. Ils ont ainsi voté hier, à l'unanimité, une motion contre la répartition de la dotation horaire globale (DHG).

Être nombreux en classe est déjà un fait au sein de l'établissement. Clara, élève de 3^e cette année, l'a vécu auparavant. « Lorsque les classes ne sont pas divisées en groupe, comme en sciences par exemple, il n'est pas possible de faire des expériences. »

Plus d'élèves par classe

De son côté, Mélina, du haut de ses 11 ans, observe les difficultés de certains de ses camarades de classe qui n'osent pas prendre la parole. « Parce qu'ils sont trop timides, ils n'osent pas parler, alors si nous sommes 31, comment feront-ils ? »

Inquiets, les élèves ont une conscience très aiguë et voient ce que la diminution des heures et la perte de moyens vont entraîner chez les plus timides et les plus en difficulté d'entre eux.

S'il s'agit de l'apprentissage de tous, « nos classes sont trop petites pour accueillir 31 élèves, témoignent les professeurs. Forcément, les élèves timides et en difficulté le seront encore plus. Nous faisons un métier qui est censé être proche de l'enfant, de l'humain, de sa construction, mais si la classe est surchargée, nous ne pourrons pas le faire comme il se doit ».

Moins d'heures et de budget

Les professeurs confirment que « chaque année, les moyens sont réduits, le budget est amoindri, et nous devons faire des choix entre les heures. Nous allons devoir nous battre pour avoir une DHG cohérente et respectueuse de tous. Nous nous battons pour nos élèves et pour notre collège ».

Des élèves qui sont issus de cette « génération Covid-19 ». « Ils sortent de deux ans de Covid-19, où certains ont vécu la déscolarisation, le confinement et le port du masque, qui empêche un apprentissage correct. Et maintenant, ils risquent de se retrouver dans des classes surchargées. »

Malgré toutes ces épreuves, les résultats sont bons, avec une équipe enseignante qui est la même depuis plusieurs années. « Aujourd'hui, on nous demande de nous taire et d'accepter ces classes surchargées. Nous travaillons dans l'humain, et cette fois-ci nous ne pouvons pas l'accepter », clament-ils.

« Il y va de la qualité de l'éducation »

Pour Benoît Fidelin, le conseiller départemental du territoire, le collège de Flamanville est un établissement qui marche, « les résultats sont bons, comme le niveau. C'est une affaire qui fonctionne au bénéfice des jeunes et de la qualité de l'éducation. La symbiose y est parfaite et motivante entre les élèves, les professeurs, les parents d'élèves et les agents ». Il déplore également qu'« il n'y a pas assez de moyens et les heures vont être rognées ».

Benoît Fidelin promet : « S'il le faut, j'irai plus loin... » Les députés de la Manche sont déjà au fait de cette motion, Stéphane Traveret l'a d'ailleurs fait remonter jusqu'à l'Élysée. « La motion est précise, bien exposée et pose des points importants. Je l'ai adressée au cabinet du ministre de l'Éducation nationale et à un conseiller à l'Élysée. Je ne désespère pas d'avoir un retour, nous avons déjà obtenu des résultats ailleurs, au lycée de Carentan notamment, où la situation a pu évoluer. Ça fait partie du travail que nous devons mener, d'alerter et d'obtenir des retours. »

Pour l'heure, l'ensemble des parents, des élèves, des professeurs et des élus continueront d'être mobilisés jusqu'à ce que la situation soit débloquée. En juin prochain les dés seront jetés...

Laure GHANNAM



Élus, parents d'élèves et professeurs du collège Lucien-Goubert de Flamanville se mobilisent contre une nouvelle dégradation prévue à la rentrée prochaine.